

Voix Suisse romande

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **43 (1996)**

Heft 10

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

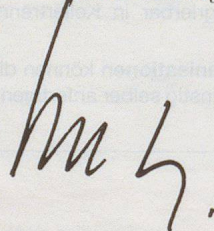
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

E d i t o r o m a n d

On ne désarme pas...

A l'aube du lancement d'une nouvelle initiative sous le titre: «Pour moins de dépenses militaires et en faveur d'une meilleure politique de paix», on peut légitimement s'interroger sur ce nouveau coup bas des partis de gauche et des verts contre notre armée. C'est d'autant plus inquiétant que cette initiative rencontre le soutien de l'Eglise évangélique suisse. De quoi déboussoler nos concitoyens, non? En fait, le combat continue puisqu'il s'agit de la deuxième initiative du même genre, après celle de 1987. Avec toutes les atrocités que l'on peut voir en direct à la télévision, on peut comprendre que tout chrétien s'interroge sur l'utilité ou l'inutilité de la course aux armements. C'est d'autant plus vrai que l'authentique chrétien se bat réellement pour «du pain pour tous» au travers notamment d'œuvres d'entraide. Dans ce sens son combat est juste. Ce qui l'est moins, c'est la façon dont les «Neinsager» au maintien d'une armée crédible dans notre pays, obtiennent le soutien de militants au demeurant apolitiques. Les initiants n'hésitent pas, dans le questionnaire qu'ils leur ont adressé, à distiller des demi comme des contrevérités. Selon l'auteur de l'article, le conseiller national Georg Stucky (PRD, Zoug), incriminant cette façon d'agir, il y a toute la manipulation subtile que l'on fait a propos du démantèlement des usines d'armement. Par exemple, selon les initiants, on pourrait facilement reconverter la fabrique de munitions d'Aldorf en usine produisant des pièces détachées pour automobiles. Par contre, personne ne parle des débouchés possibles. Et il en est ainsi dans l'ensemble du document. Ce genre de «preuves» ne peut manquer de troubler les consciences et conduit même les esprits sains à prendre des positions erronées, de bonne foi. Alors, ne nous laissons pas prendre à ce jeu; il ne conduit finalement qu'à affaiblir le pays.

René Mathey



Un habit tout neuf à La Chaux-de-Fonds

La PCi au Mall de Métropole-Centre

Dans le cadre de sa nouvelle politique d'information, l'Office fédéral de la protection civile (OFPC) inaugurerait récemment sa première exposition itinérante à La Chaux-de-Fonds. Nouveau stand, nouveau matériel, nouvelles structures, animés par l'Association neuchâtoise pour la PCi (ACNPC), avec le concours du Service cantonal et de l'OPC de la Tchou.

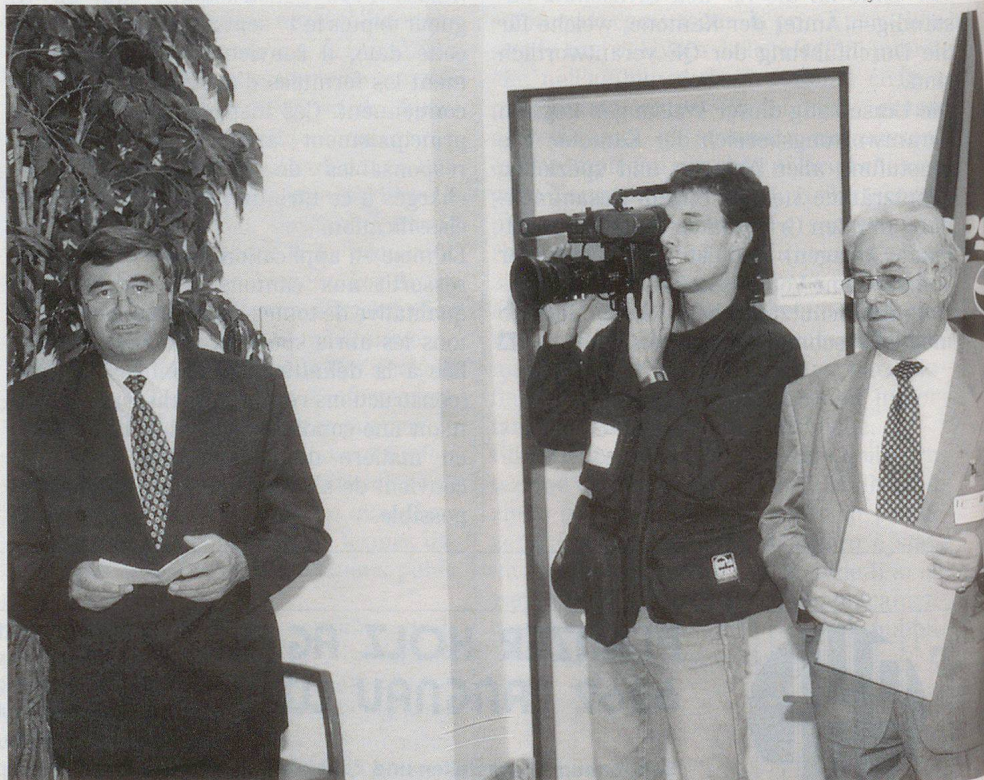
RENÉ MATHEY

Le Métropole-Centre avec son Mall très américain, est idéal pour entamer une tournée de présentation qui devrait, au fil des mois, toucher tous les grands centres commerciaux du pays. Ce centre, avec son architecture toute en rondeur et en vitrage, bénéficie de la luminosité exceptionnelle de la région. Son hall intérieur (le Mall), avec ses ascenseurs vitrés, ses multiples terrasses, en font un lieu de rencontre idéal. La population ne s'y est pas trompée



Vue de l'entrée sud de Métropole-Centre.

PHOTO: H. J. MÜNGER



Maurice Jacot, président du Conseil d'Etat (à gauche) et Pierre Blandenier, chef du Service cantonal PCi, lors de l'ouverture officielle à Métropole-Centre.

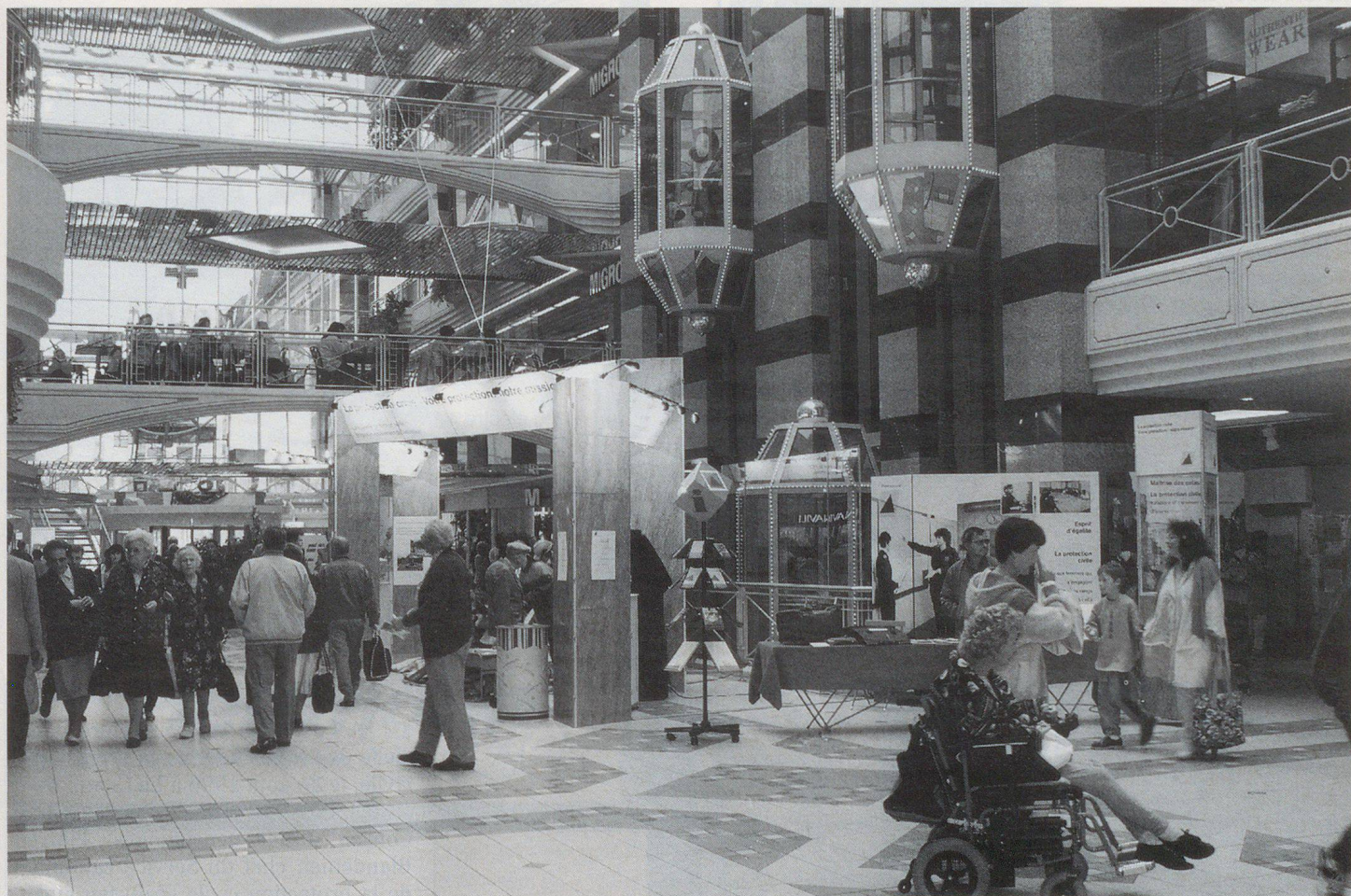


PHOTO: RM/INFO, PULLY

Le stand PCI s'intègre parfaitement dans le «Mall».

puisque il s'agit d'un des lieux les plus fréquentés de La Chaux-de-Fonds. Les «tours operators» non plus, puisque les cars desservant le Musée international de l'horlogerie (tout à côté), prévoient presque tous une «halte-visite-pause» à ce Centre.

Un autre élément intéressant est de constater que cette nouvelle grande surface permet de «recentrer» les échanges commerciaux en ville et non plus seulement en zone urbaine.

Une exposition intéressante

Pour Marcel Schmitt, vice-président de l'ACNPC, qui en aura été l'animateur principal du stand pendant toute la semaine, c'était une bonne idée d'avoir choisi La Chaux-de-Fonds. En effet, on connaît les réticences des autorités à l'encontre de la PCI. Donc, c'était à la fois prendre un risque mais aussi tendre la main pour aller à la rencontre de la population de cette région, affirme-t-il.

Il est vrai que le stand concocté par l'OFPC, avec sa structure tubulaire modulable, ses piliers triangulaires, dans un ton gris chaud, présente bien. On pourrait même dire qu'il correspond (enfin) à l'air du

temps. Agréablement décoré de panneaux (encore un peu vieillots), il présente le nouveau matériel de façon dynamique. Plus même: il invite et facilite le dialogue avec les visiteurs.

Présentation conviviale

Dans sa présentation générale, le stand est «découpé» en secteurs. Un de ceux-ci est dédié à l'information générale préparée par l'OFPC. Il comporte une exposition du nouveau matériel, des panneaux explicatifs, de la documentation générale. Un coin «ordinateur» permet d'expliquer de façon ludique les différents aspects de la PCI. Un autre secteur est réservé à la présentation de la région (généralement le Service cantonal) et de l'OPC de la ville, qui a tout loisir de le «meubler» avec les éléments intéressant la population. Enfin, un dernier espace est conçu pour accueillir l'association de protection des civils concernée, avec un stand d'articles de propagande de l'USPC.

Cette approche est particulièrement intéressante. Elle permet d'intégrer toutes les parties intéressées à la promotion de la PCI. En d'autres termes, le visiteur pourra,

au choix, s'adresser au professionnel de la région ou de sa ville, ou encore, à l'association.

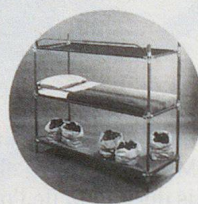
Un stand très fréquenté

A La Chaux-de-Fonds, c'est donc le service cantonal et l'OPC de la ville qui étaient pré-

marcmetal



Pour votre abri



Modernisation
selon
ITMO

Fermetures
Ventilations
Mobilier
selon
ITAP / ITAS

1052 Le Mont-S-Lausanne VD
En Budron C
Tel. 021-652 40 91
Fax 021-652 75 44

PHOTO: RMINFO, PULLY



Les plus jeunes testent leurs connaissances.



Dis, papa, qu'est-ce qu'ils font là-dedans?

PHOTO: H. J. WÜNGER

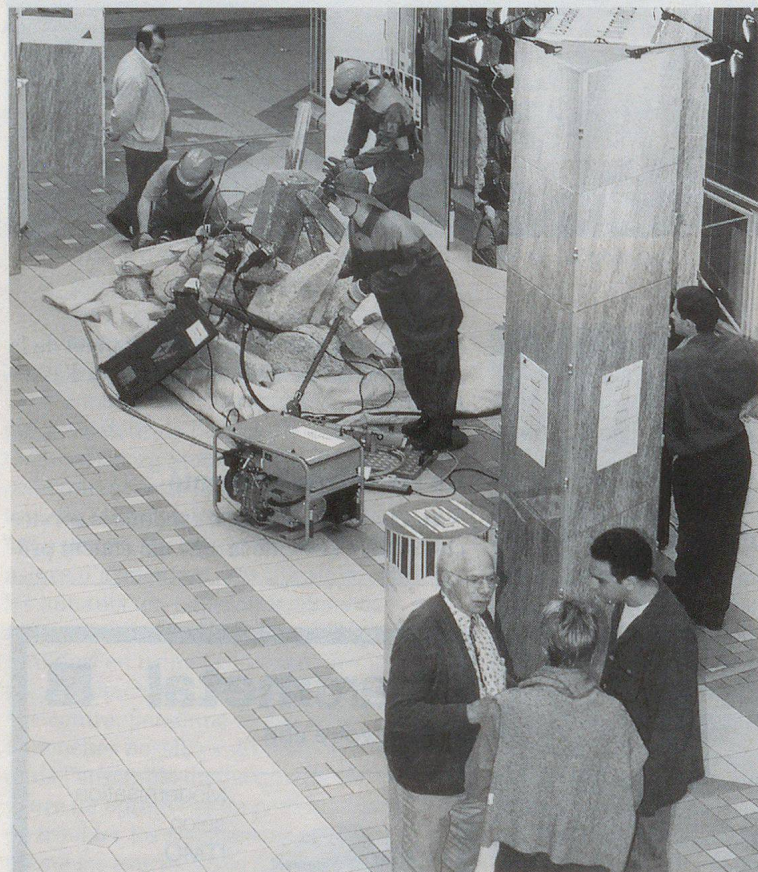


PHOTO: RMINFO, PULLY

Marcel Schmitt en discussion dans la partie centrale du stand.

sents, à tour de rôle. Quant à l'ACNPC, outre l'omniprésence de Marcel Schmitt, elle a pris en charge les frais découlant de l'organisation d'un concours. Doté de plusieurs prix allant d'un séjour à Paris pour deux personnes, en passant par un magnétoscope, d'un survol des Alpes, de bons de voyage et d'achat, ce concours a rem-

porté un franc succès. Il aura aussi permis de nouer nombre de contacts intéressants, notamment parmi les jeunes. Pour Marcel Schmitt, le bilan est plus qu'intéressant puisqu'il aura permis de remettre, pendant la semaine, pas moins de cinq cents documentations à plusieurs milliers de personnes venues visiter le stand. ▀

JM. A l'occasion de l'ouverture officielle de l'exposition sur la protection civile, le 26 août 1996 à La Chaux-de-Fonds, Maurice Jacot, président du Conseil d'Etat neuchâtelois, Pierre Blandenier, chef du Service cantonal de la protection civile et du feu ainsi que Paul Thüring, directeur de l'Office fédéral de la protection civile, se sont exprimés sur la PCI «nouvelle formule». Paul Thüring a en outre mis en évidence le nouveau genre d'exposition dans un supermarché: «L'information doit être claire, honnête et diffusée de manière coordonnée. Elle doit mettre en évidence les possibilités et les limites des mesures prises, ceci en tenant compte au mieux des préoccupations de la population. C'est le but que se sont fixés les responsables de la protection civile de La Chaux-de-Fonds et du canton de Neuchâtel avec le concours actif de la section neuchâteloise de l'Union suisse pour la protection civile et le soutien de notre office fédéral, en mettant sur pied, pendant une semaine, une exposition pilote au Métropole-Centre du Jura neuchâtelois. Cette exposition d'un nouveau genre – rendue possible grâce à l'appui et à l'ouverture d'esprit des responsables de la Migros – s'inscrit dans notre volonté commune d'aller concrètement à la rencontre du plus grand nombre possible d'habitants de notre pays, en nous inspirant de l'adage «une personne avertie en vaut deux». ▀

Au premier plan, l'école primaire de Lens-Icogne, abritant le PC communal et un abri de 1000 places.

L'esprit confédéral de la PCI valaisanne

Au-dessous de la cote 1300...

rm. Pour son cours de répétition, l'OPC de Lens s'est attaqué à la démolition d'une grange au lieu-dit «Condémines», près du hameau de Flanthey. Ce travail d'utilité publique aura aussi permis de tester les transmissions, d'inaugurer les nouvelles tenues et le matériel.



En matière de protection civile, certains esprits chagrins pensent que le Valais manquerait d'esprit confédéral. Si l'on parle de l'intégration de la PCI tout en veillant au maintien des traditions et de la culture propre à chaque vallée et village, c'est peut-être vrai. En fait, c'est une richesse, car c'est aussi le seul moyen de garantir la qualité de vie propre à chacun et d'assurer une transmission intacte des traditions ancestrales. Il n'empêche que le travail se fait sérieusement, même si parfois certaines notions échappent aux profanes et singulièrement à ceux qui n'ont pas goûté aux charmes, mais aussi à la rudesse de la vie en montagne.

Or donc, dans la région de Lens, la cote 1300 est une formule originale pour dire que ce qui se passe au-dessus de 1300 mètres appartient au Haut-Plateau. Celui-ci est formé de six communes, soit: Lens, Icogne, Chermignon, Montana et Randogne. Cette «cote 1300» est une forme de régionalisation, puisque les communes qui la composent forment une seule OPC. Pour les communes situées en dessous de cette forme de «frontière», chacune possède sa propre organisation.

La grange de Condémines...



... avec sa poutraison de mélèze.

La protection civile de Lens

Pour la petite histoire, disons que l'altitude prise en compte peut éventuellement varier. Pour la commune de Lens l'altitude prise en compte correspond à celle des mayens. En effet, le centre du village est à 1150 mètres. A part ça, on peut encore imaginer toutes les combinaisons possi-



bles, puisque celui dont le chalet se situerait en dessus ou au-dessous de la route peut encore faire un choix quant à son appartenance à l'une ou l'autre des organisations de PCi. Cette apparente élasticité correspond à une certaine logique. On sait, depuis longtemps, que si l'on peut respecter le souhait de l'un ou de l'autre, la motivation est au rendez-vous.

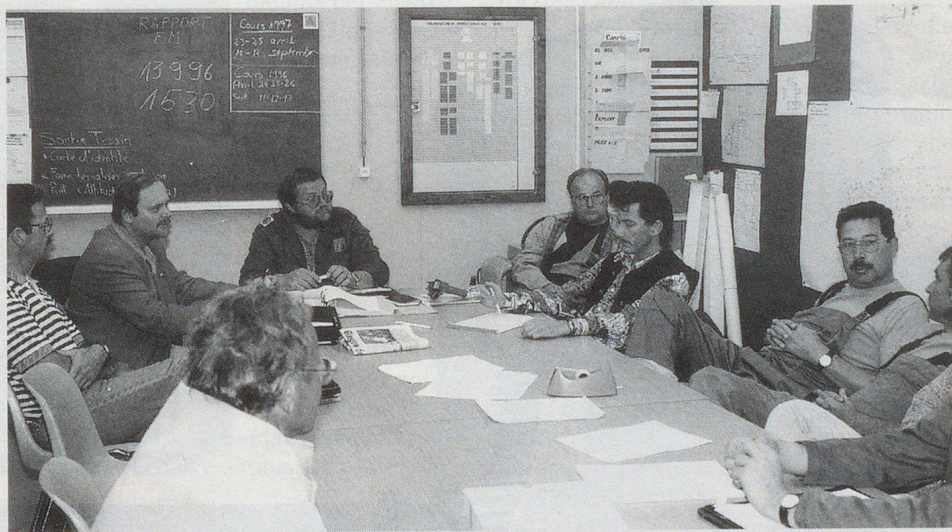
C'est une fierté pour Jean-Charles Morard, C OPC et son suppléant Samy Morard – attention ce n'est pas la même famille – que d'expliquer que tous les chefs de service sont formés et que le nombre d'abris permet de couvrir les besoins de la population. Ce résultat est dû, avant tout, à l'entente qui règne entre les autorités communales et les responsables de la PCi. D'ailleurs, Gabriel Rey, vice-président de la commune et Gérard Bétrisey, président de la commission PCi, étaient présents lors de ce cours de répétition.

La mission de ce cours consistait à démolir une grange appartenant à la commune. Plus exactement, il s'agissait aussi de démonter toit et charpente. En effet, le bois ainsi récupéré (toute la charpente était en bois de mélèze) permettait de faire un échange avec l'entreprise chargée d'évacuer les déchets et autres matériaux. Cela a permis au groupe de sauvetage de se familiariser avec le nouveau matériel et de tester le confort des nouvelles tenues. Selon les intéressés, c'est concluant.

Pour assurer la sécurité avec le chantier distant d'environ six kilomètres, une ligne a été construite afin d'établir un relais radio passif au moyen d'une antenne portative. La configuration du terrain est telle, qu'elle interdit un trafic radio correct. Pour l'état-major de Lens, c'était aussi l'occasion de remercier «Petit-Jean» (Jean Bonvin), dont la taille est inversement proportionnelle au sens de l'humour et de Bernard Bagnoud, tous deux atteints par la limite d'âge.



Gérard Bétrisey, président de la commission PCi, Gabriel Rey, vice-président de la commune, Jean-Charles Morard, C OPC, Samy Morard, suppléant, entourent «Petit-Jean» et Bernard Bagnoud.



Marco Lamon, CS Sauvetage (à dr.) fait le point de la situation au rapport d'EM.

PHOTOS: RWINFO, PULY

De l'humidité dans les abris?

- La nouvelle génération de déshumidificateurs d'air – automatiques, robustes, fiables
- 11 modèles pour toutes les applications
- Mesures gratuites de l'humidité
- Méthode éprouvée depuis plus de 60 ans

Envoyez-moi une information détaillée sur vos déshumidificateurs pour abris:

Nom: _____
 Adresse: _____
 NPA/Localité: _____
 envoyer à: Krüger + Cie SA, 1606 Forel VD



Krüger + Cie SA
 1606 Forel VD, Téléphone 021/781 27 91

Münsingen BE, Grellingen BL, Gordola TI, Dielsdorf ZH, Weggis LU,
 Zizers GR, Samedan GR, Siebnen SZ, Degersheim SG

KRÜGER